



Tavade SA, Tavannes

Valoriser les métiers techniques ? Avec #bepog!

Pour pallier au manque de ressources humaines en matière de métiers techniques dans l'industrie, les ministres de l'économie des quatre cantons de Vaud, Jura, Berne et Neuchâtel ont décidé la mise en place d'un projet de valorisation des métiers techniques. Ce projet vise à améliorer l'image du tissu industriel de l'Arc jurassien et des métiers techniques, faire découvrir les métiers techniques et leurs perspectives personnelles et professionnelles et finalement augmenter le nombre de jeunes en formation, en fédérant tous les acteurs impliqués. Pour parler de ce vaste programme, nous avons rencontré Pierre-Yves Kohler, directeur de FAJI SA, chargé de la mise en place du projet par Arc Jurassien.ch.

Si les buts de ce programme sont assez simples, la mise en place implique de très nombreux contacts à tous les niveaux de la chaîne de l'éducation, de la formation et finalement de la production dans le domaine de la technique. M. Kohler nous dit en préambule : «Toute cette action se fait sous la bannière #bepog – be part of the game. Avec une communication orientée vers les jeunes, nous voulons démontrer que les métiers techniques ont beaucoup de potentiels et offrent un avenir à qui s'y destine.»

Le manque de main d'œuvre qualifiée et la désindustrialisation

Au fil de son histoire récente, l'Arc jurassien s'est désindustrialisé, la proportion d'entreprises de ce domaine est passée de plus de 40 % à 25 % environ. Les causes en sont multiples et cette tendance doit s'inverser si l'on veut que la Suisse, et notamment la région des microtechniques, continue de compter sur les marchés internationaux. La Suisse y est d'ailleurs reconnue comme numéro un de l'innovation, de la précision et de la qualité. Ce sont des atouts non négligeables.

Des problèmes largement partagés

Qui parmi les entreprises actives dans l'industrie n'a jamais eu de problème de recrutement ? C'est un fait avéré, le nombre de professionnels de ce domaine se réduit d'année en année, les nouveaux formés n'arrivent pas à compenser les départs naturels. De nombreux responsables d'entreprises contactés dans le cadre de ce projet le confirment, les métiers techniques intéressent de moins en moins de monde.

Changer les mentalités

Et si les jeunes ont une vision poussiéreuse des métiers techniques, c'est souvent encore bien pire chez leurs parents ou leurs professeurs qui voient toujours les ateliers tayloriens du début du siècle. Sombres, sales, huileux et impliquant des tâches répétitives ennuyeuses. Alors certes les fluides d'usinage existent toujours et un copeau reste un copeau, mais les professions ont largement évolué. Le travail se fait majoritairement sur commande numérique, avec des logiciels de programmation très avancés et il n'est pas rare que de jeunes professionnels soient responsables de plusieurs machines d'une valeur de plusieurs centaines de milliers, voire de millions de francs. « L'image que se fait le grand public est éloignée de la réalité » précise Pierre-Yves Kohler qui ajoute : «Nous avons interrogé des apprentis décolleteurs et avons été impressionnés. Ils sont très motivés, positifs et convaincus que leur futur métier leur ouvrira des portes et leur assurera un avenir. Ils ont également mentionné leur surprise par l'aspect hautement technologique de leur formation».



Tous les objets de la vie quotidienne dépendent des métiers techniques.
Alle alltägliche Gegenstände hängen von den technischen Berufen ab.
All objects of daily life depend on the technical trades.

Un projet qui nous concerne tous

Le projet #bepog a donc pour but de valoriser les métiers techniques et pour se faire, de permettre aux différents publics (voir encadré) d'être en contact avec l'industrie. «Il s'agit principalement d'actions de communication qui visent à mettre en relation des publics qui ne sont habituellement que peu en contact, par exemple les professeurs avec les industriels ou les élèves avec les apprentis. Ainsi chacun peut mieux se rendre compte des



besoins de l'autre» ajoute le responsable. Mais alors concrètement, comment cela fonctionne-t-il?

Faites-leur bon accueil

La première étape du projet a été de compiler toutes les actions de promotion et de valorisation des métiers techniques dans l'arc jurassien, puis sur cette base, de réaliser un catalogue d'activités. Ce dernier comporte une trentaine de mesures. Le directeur explique: «Nous souhaitons que les entreprises fassent bon accueil aux activités #bepog ! Ce n'est pas toujours évident pour un responsable de PME de dégager du temps pour, par exemple, accueillir une visite de quelques enseignants ou d'élèves. En tous les cas, il est important qu'ils sachent que le label #bepog est la marque d'un projet sérieux qui travaille pour l'avenir de toute la branche dans l'arc jurassien et en Suisse romande». Les publics intéressés par l'une ou l'autre des activités y trouvent toutes les informations nécessaires.

Une campagne suisse-romande

Il semblait dommage de développer un tel label et de ne pas en profiter sur toute la Suisse romande. Pour cette raison, en collaboration avec GIM.ch et Swissmem, FAJI SA a mis en place la fondation romande de valorisation des métiers techniques. Cette dernière est le relais du projet #bepog en Suisse romande. «Pour la première fois, avec #bepog tous les cantons romands sont réunis derrière une même bannière. Ceci va nous permettre d'avoir une meilleure visibilité et d'être plus efficace» explique Loïc Viret, représentant de GIM.ch et cofondateur de la fédération.

Et le financement ?

Le projet soutenu par les cantons de l'Arc jurassien dispose d'un financement sous l'égide de la nouvelle politique régionale, mais une bonne partie repose sur des financements privés. «Nous recherchons toujours des partenaires qui souhaitent s'associer à ce projet d'importance» conclut Pierre-Yves Kohler.

Des mesures pour quatre publics

Le projet identifie quatre publics principaux et propose des mesures pour chacun : **les élèves à l'école** (mesures pour les classes), **les élèves en dehors du temps scolaire**, **les filles et les adultes** (enseignants principalement, mais également les offices d'orientation et les parents). Le catalogue propose des activités et donne toutes les informations pour leurs mises en place, par exemple, les modalités, les partenaires, les contacts à avoir ou encore les avantages pédagogiques. Comme ces activités font partie du programme de valorisation des métiers techniques sur l'arc jurassien soutenu par la confédération et les quatre cantons, elles sont gratuites pour les intéressés.

Wie kann man die technischen Berufe fördern? mit #bepog!

Die Wirtschaftsminister der vier Kantone Waadt, Jura, Berne und Neuenburg haben die Schaffung eines Projektes zur Förderung der technischen Berufe beschlossen, um dem Mangel an technischem Personal in der Industrie entgegenzuwirken. Ziel dieses Projektes ist, das Image der Industriebetriebe im Jurabogen und der technischen Berufe zu verbessern, die technischen Berufe sowie die persönlichen und beruflichen Perspektiven bekanntzumachen, und schließlich die Anzahl junger Auszubildender durch den Zusammenschluss aller betroffenen Akteure zu erhöhen. Wir führten ein Gespräch mit Pierre-Yves Kohler, dem Direktor der FAJI SA, der von Arc Jurassien.ch mit der Einrichtung des Projektes beauftragt wurde.

Die Ziele dieses Programms sind relativ einfach zu definieren, während seine Einrichtung sehr zahlreiche Kontaktaufnahmen auf allen Ebenen des Schulbildungs-, Ausbildungs- und schließlich auch des Produktionssektors im Bereich Technik erfordert. Herr Kohler erklärte uns eingangs: «Das gesamte Projekt erfolgt unter dem Motto #bepog – be part of the game. Mit einer jugendorientierten Kommunikation möchten wir zeigen, dass die technischen Berufe viel Potential haben und jedem, der diesen Weg wählt, eine Zukunft bieten.»

Mangel an qualifizierten Arbeitskräften und Desindustrialisierung

Im Zuge der letzten Jahre hat sich der Jurabogen zunehmend desindustrialisiert – der Anteil der Unternehmen dieses Bereiches ging von 40 % auf etwa 25 % zurück. Die Gründe dafür sind vielfältig – diesem Trend muss jedoch Einhalt geboten werden, wenn die Schweiz und insbesondere die Mikrotechnikregion auf den internationalen Märkten weiterhin eine wichtige Rolle spielen möchten. Im Übrigen gilt die Schweiz in diesem Bereich als Nummer Eins was Innovation, Präzision und Qualität anbelangt. Das sind nicht zu verachtende Vorteile!

Weit verbreitete Probleme

Wer von den in der Industrie arbeitenden Unternehmen war noch nie mit einem Arbeitskräftemangel konfrontiert? Es ist erwiesen, dass die Anzahl der in diesem Bereich aktiven Fachleute von Jahr zu Jahr zurückgeht, die neu ausgebildeten Personen machen die natürlichen Abgänge nicht wett. Zahlreiche Geschäftsführer von Unternehmen, mit denen wir im Rahmen dieses Projektes Kontakt aufgenommen haben, bestätigen, dass technische Berufe wenig gefragt sind.

Machines-outils de haute précision et solutions globales



Ciblées et partenariales

Nous proposons à ses clients un vaste assortiment de techniques de pointe pour pratiquement tous les procédés d'usinage par enlèvement de copeaux. Nous engageons tout notre savoir-faire et toute notre expérience de manière à assurer le bon déroulement des processus de production.

Nos prestations vous intéressent? Nous répondons volontiers à vos questions et à vos demandes d'offres.

NEWEMAG
WERKZEUGMASCHINEN
MACHINES-OUTILS

Schneider mc SA
WERKZEUGMASCHINEN MACHINES-OUTILS

Tél. 041 798 31 00 | www.newemag.ch | Tél. 024 441 72 13 | www.schneidermcsa.ch



Les ambassadeurs du projet #bepog: De g. à dr: Raphaël Rouillier, 20 ans, apprenti dessinateur en construction industrielle, Lara Zlatiew, 17 ans, apprentie polymécanicienne, Maxime Cuche, 17 ans, apprenti polymécanicien, Gabriel Bernini, 17 ans, apprenti automatique, Marie Piazzalunga, 18 ans, apprentie dessinatrice en microtechnique.

Die Botschafter des Projekts #bepog: von l.nach r.: Raphaël Rouillier, 20 Jahre, Zeichnerlehrling Im Industriebau, Lara Zlatiew, 17 Jahre, Polymechanikerin Auszubildende, Maxime Cuche, 17 Jahre, Polymechnikerlehrling, Gabriel Bernini, 17 Jahre, Automatenlehrling, Marie Piazzalunga, 18 Jahre, Zeichnerauszubildende in Mikrotechnik.

The ambassadors for the project #bepog: from left to right: Raphaël Rouillier, 20 years, industrial construction draftsman apprentice, Lara Zlatiew, 17 ans, polymechanics apprentice, Maxime Cuche, 17 years, polymechanics apprentice, Gabriel Bernini, 17 years, automation specialist apprentice, Marie Piazzalunga, microtechnics draftsman apprentice.

Änderung der Einstellung

Junge Menschen haben eine sehr verstaubte Sichtweise was technische Berufe anbelangt – bei den Eltern und Lehrern ist es aber noch schlimmer, denn sie bringen sie nach wie vor mit den tayloristischen Werkstätten vom Beginn des 20. Jahrhunderts in Verbindung: düster, schmutzig, schmierig, darüber hinaus langweilige, ständig sich wiederholende Arbeiten. Natürlich gibt es nach wie vor Schneidöle, und ein Span ist und bleibt ein Span – dennoch haben sich diese Berufe massiv weiterentwickelt. Die Arbeit wird überwiegend mit Hilfe von Digitalsteuerung, äußerst fortschrittlichen Programmierungs-Softwareprogrammen ausgeführt, und es kommt nicht selten vor, dass junge Fachkräfte für mehrere Maschinen verantwortlich sind, die mehrere Zehntausend oder gar Millionen Franken wert sind. «Das Bild, das die breite Öffentlichkeit im Kopf hat, ist weit von der Realität entfernt», führte Pierre-Yves Kohler weiter aus, bevor er hinzufügte: «Wir haben Decolletage-Lehrlinge zu diesem Thema befragt und waren wirklich beeindruckt. Sie sind motiviert, positiv eingestellt und fest davon überzeugt, dass ihr zukünftiger Beruf ihnen viele Pforten öffnen und ihre Zukunft sichern wird. Sie erwähnten auch ihre große Überraschung als ihnen der äußerst technologische Aspekt ihrer Ausbildung bewusst wurde.»

Ein Projekt, das uns alle etwas angeht

Das Projekt #bepog hat sich das Ziel gesetzt, die technischen Berufe aufzuwerten; in diesem Zusammenhang sollen die verschiedenen Publikumsgruppen (siehe Kasten) die Möglichkeit bekommen, mit der Industrie Bekanntschaft zu machen. «Es han-

delt sich hierbei hauptsächlich um Kommunikationsaktionen, die darauf ausgerichtet sind, Menschen, die kaum Kontakt haben, einander näher zu bringen – zum Beispiel Lehrer mit Industrieunternehmen oder Schüler mit Lehrlingen. Somit kann sich jeder ein Bild vom Bedarf des anderen machen», fügte der Leiter hinzu. Wie funktioniert es also ganz konkret?

Bereiten Sie ihnen einen würdigen Empfang!

Die erste Projektetappe bestand darin, alle Aktionen zur Förderung und Aufwertung der technischen Berufe im Jurabogen zusammenzuführen; auf dieser Grundlage wurde eine Liste mit etwa dreißig Maßnahmen erstellt. Der Geschäftsleiter erklärte uns: «Wir möchten, dass die Unternehmen den #bepog-Aktivitäten einen würdigen Empfang bereiten! Für einen KMU-Leiter ist es nicht immer einfach, Zeit zu finden um zum Beispiel Lehrer oder Schüler zu empfangen. Auf jeden Fall ist es wichtig, dass ihnen klar ist, dass das Label #bepog für ein seriöses Projekt steht - ein Projekt, das sich für die Zukunft der gesamten Branche im Jurabogen und in der Romandie einsetzt». Wer immer sich für die eine oder andere Aktivität interessiert, alle erforderlichen Informationen werden bereitgestellt.

Eine westschweizerische Kampagne

Es wäre schade, ein solches Label zu entwickeln, ohne die gesamte Romandie davon profitieren zu lassen. Deshalb gründete FAJI SA in Zusammenarbeit mit GIM.ch und Swissmem die Westschweizerische Vereinigung zur Förderung der technischen Berufe. Sie dient als Relais des #bepog-Projekts in der Romandie. «Mit dem Projekt #bepog sind alle westschweizerische Kantone erstmals unter dem-

selben Banner vereint. Damit sind wir besser sichtbar und haben mehr Gewicht», erklärte Loïc Viret in seiner Eigenschaft als Vertreter von GIM.ch und Gründer der Vereinigung.

Wie sieht es mit der Finanzierung aus?

Das von den Kantonen des Jurabogens unterstützte Projekt verfügt über eine Finanzierung unter der Schirmherrschaft der neuen Regionalpolitik, aber ein guter Teil beruht auf Privatfinanzierungen. «Wir sind nach wie vor auf der Suche nach Partnern, die sich an diesem wichtigen Projekt beteiligen möchten», schloss Pierre-Yves Kohler ab.

Maßnahmen für vier Publikums-kategorien

Im Rahmen des Projektes wurden vier Publikums-kategorien identifiziert, daher werden entsprechende Maßnahmen angeboten: **Schüler in der Schule** (Maßnahmen für Schulklassen), **Schüler außerhalb der Schule, Mädchen und Erwachsene** (hauptsächlich Lehrer, aber auch Berufsberatungsstellen und Eltern). Die Liste bietet Aktivitäten an und erteilt Auskunft was die Einrichtung dieser Aktivitäten betrifft – zum Beispiel Modalitäten, Partner, zu knüpfende Kontakte oder pädagogische Vorteile. Da diese Aktivitäten Teil des Programms zur Förderung technischer Berufe im Jurabogen sind und von der Eidgenossenschaft und den vier Kantonen unterstützt werden, stehen sie den Interessenten kostenlos zur Verfügung.

Promoting the technical trades? With #bepog!

In order to address the lack of human resources in the technical trades, the economics ministers of the cantons Vaud, Neuchâtel, Berne and Jura decided to set up an enhanced project related to the technical trades. This project aims to improve the image of the industrial fabric of the Jura Arc and its technical trades, to present these trades and their personal and professional insights and finally to increase the number of young trainees, this by federating all the involved actors. We met with Pierre-Yves Kohler, CEO of Faji SA and mandated by Arc Jurassien.ch to set up this project, to discuss this broad programme.

If the objectives of this programme are rather simple, the setting up implies many contacts at every stage of the education, formation and finally production chain in the field of technology. Mr Kohler says: "This action is led under the banner #bepog - be part of the game. Through young oriented communication actions, we want



A portée de main sur Instagram

In Reichweite auf Instagram

At fingertips on Instagram

to demonstrate that the technical trades have great potential and promise a future to everyone who wants to enter this field of work".

Lack of skilled labour and desindustrialization

Trouhgout its recent history, the Jura Arc experienced desindustrialization, the proportion of companies decreasing by 15% to approximately 25%. The causes are multiple and this trend needs to be reversed in order to maintain the importance of Switzerland, and particularly the area of microtechnics, in the international markets. Switzerland is moreover recognized as a leader for innovation, precision and quality which are relevant assets.

Widely shared problems

Which industrial company never faced difficulties with recruitment? It is a known fact: the number of professionals in this field is falling year by year and the newly trained people are not managing to balance the natural departures. Many company managers, who were contacted for this project, confirm this fact: people are less and less interested in these trades.

Changing the mindsets

If the young people have a dusty view of the technical trades, it is often worse by their parents or teachers who still imagine the Taylorist workshops from the beginning of the century: dark, dirty, oily and implying tedious repetitive tasks. Machining fluids are obviously still used and a metal chip remains a metal chip, but the trades have greatly evolved. The work is mainly done on numerical control, assisted by advanced softwares and it is not

Usinage vertical – la plus productive dans sa classe



Record mondial de vitesse copeau à copeau

Plus de 80'000 centres d'usinage Brother sont installés dans le monde entier – un chiffre impressionnant du constructeur de machines-outils japonais. Brother signifie aussi disponibilité, dynamique ainsi que productivité. Brother est imbattable à la fois dans le taraudage et dans l'accélération/décélération de la broche.

> Vitesse de broche jusqu'à 27'000 t/min

> Couple broche jusqu'à 92 Nm

> Copeau à copeau dès 1,4 seconde

NEWEMAG
WERKZEUGMASCHINEN
MACHINES-OUTILS

Schneider mc SA
WERKZEUGMASCHINEN MACHINES-OUTILS

Tél. 041 798 31 00 | www.newemag.ch | Tél. 024 441 72 13 | www.schneidermcsa.ch

uncommon for young professionals to be responsible for several machines worth of hundreds of thousands, even millions, Francs. "The image held by the public is far from the reality" says Pierre-Yves Kohler, who adds: "We interviewed bar-turner apprentices and were impressed. They are very motivated, positive and convinced that their forthcoming job will open up opportunities and ensure a future. They also expressed their surprise about the high technological level of the training".

A project, that concerns all of us

The aim of the project #bepog is thus to enhance the technical trades and for this, to enable the various communities (see frame) to get in touch with the industry. "They are mainly actions of communication aimed to link people that may not usually be in contact, such as teachers and manufacturers or apprentices and students. Everyone can thus understand the other's needs" adds the manager. How concretely does it work?

Welcome them!

The first phase of this project was the compilation of all the actions of promotion and valorization of the technical trades in the Jura Arc and the creation of a catalogue of activities. This includes now about 30 measures. The manager explains: "We would like that the companies welcome the activities #bepog! It is not always easy to a manager to find time for welcoming the visit of teachers and students. In any case, they should know that the label #bepog is the mark of a serious project working for the future of the sector, in the Jura Arc and the French-speaking part of Switzerland". Publics concerned by one or more activities find there all necessary information.

A campaign for the French-speaking part of Switzerland

The development of such label without an extension to the French-speaking part of Switzerland seemed bad. For this rea-

son, FAJI SA created with GIM.ch and Swissmem a foundation for the promotion of the technical trades. It is the contact point for #bepog in the French-speaking part of Switzerland. "Thank's to #bepog, all the French-speaking cantons are joined for the first time under the same banner. This will allows us to gain greater visibility and to become more efficient", says Loïc Viret, representative of GIM.ch and cofounder of the federation.

What about financing?

Supported by the cantons of the Jura Arc, the project receives financing from the new regional policy but much of the project is based on private founds. "We still look for partners who would like to join this major project" concludes Pierre-Yves Kohler.

Measures for four target audiences

The project identifies four target audiences and proposes measures for each of them: **for the students at school** (measures for classrooms), **for the students outside school hours, for the girls and for the adults** (mainly teachers, but also occupational guidance offices and parents). The catalogue proposes activities and gives all information about their implementation, such as the terms, the partners, the contacts to be made and the pedagogical benefits. As these activities are part of the programme for the valorization of the technical trades in the Jura Arc and are supported by the Confederation and the four cantons, they are free of charge for anyone interested.

FAJI SA

Route de Sorvilier 21, CH-2735 Bévillard
T. +41 (0)32 492 70 10, www.bepog.ch

EXPERTS EN HAUTE PRÉCISION

Partageons ensemble notre passion pour l'excellence



Renaud[®]
Broches de haute précision
Hochpräzisionspindeln
High precision spindles

www.renaud.ch
info@renaud.ch

Robert Renaud SA
Route de l'Europe 21
CH - 2017 Boudry
Tel. +41 032 847 07 20
Fax +41 032 847 07 21